

L'ÉCHO *SIMIANAIS*

NUMÉRO 29
JUILLET 2023

Hameau de Cheyran
Simiane-la-Rotonde



Sommaire



DOSSIER

4. ILS SE SOUVIENNENT DE PIERRE MARTEL

RÉCIT

8. CÉLÉBRATIONS AUTOUR DE PIERRE MARTEL

VIE SCOLAIRE

10. LE CAMION PISCINE

HOMMAGE

12. LES 100 ANS DE GINETTE BERTON

VIE ÉCONOMIQUE

13. TOC'KÉ, LE CAFÉ DES TABLES ET MA NINE

REGARD. LIBRE REGARD SUR UNE EXPOSITION À LA ROTONDE

15. ALAIN BERNEGGER, LA SCULPTURE ET LA VOUSSURE

TRADITION

18. PASSATION DE POUVOIR DE LA LÉGION

COURRIER, ÉTAT CIVIL ET SERVICE PUBLIC

Chers Simianaises et Simianais,

Le mois de juillet est bien entamé et on peut dire que la saison estivale a plutôt bien commencé, même si elle a démarré un peu tard ; que les pluies de juin nous ont permis d'échapper à une deuxième année de sécheresse qui aurait été catastrophique pour tous, même si elles ont empêché l'achèvement de la réfection de la calade de la place René Char dans les délais initialement prévus. Ceci dit, entre le restaurant du Chapeau rouge, les Tables d'en haut qui se sont agrandies, le café des Tables (ex-La Palette) qui propose une restauration légère et la boulangerie qui prépare des plats pour midi, il devrait y en avoir pour tous les goûts et à toutes les heures pendant la saison entière, même si la terrasse du château n'a toujours pas trouvé preneur. Nous poursuivons notre recherche d'un gérant pour ce lieu magique, qu'on se le dise...

La rentrée de septembre se présente, elle aussi, plutôt bien. Le nombre d'enfants inscrits à l'école ne cesse de croître, confirmant la nécessité de notre troisième classe ainsi que l'agrandissement de la cantine dont les travaux sont prévus cet été.

Les travaux de la calade reprendront également début septembre et la place René Char prendra enfin son allure définitive. Nous avons profité du réaménagement de la place pour nettoyer le monument aux morts. Les plaques de marbre n'ont malheureusement pas pu être rénovées, compte tenu de leur état de dégradation. Nous avons donc décidé de les changer et d'ajouter, à cette occasion, les prénoms complets de nos morts au combat, plutôt que comme sur les anciennes leurs initiales suivies de leur nom.

Les premières fêtes du village du mois de juin ont été de belles réussites avec, en particulier, le retour du feu de la Saint-Jean qui, pour les raisons que vous connaissez, n'avait pu avoir lieu depuis 2019.

Je ne doute pas que les suivantes le seront tout autant !

Concernant les travaux d'enfouissement des réseaux électriques, télécom et réseau d'eau du chemin des vignes, je tiens tout particulièrement à remercier les riverains ainsi que leurs proches pour leur patience au vu des contraintes engendrées par le chantier pendant de longues semaines. En fin d'année 2023, une nouvelle phase de travaux devrait commencer de la descente du cimetière jusqu'au pont du chemin des vignes en passant par le chemin des crottes. L'objectif est de créer une nouvelle canalisation d'eau qui alimentera une grande partie du village mais, surtout qui permettra l'installation de trois bornes à incendie répondant aux normes actuelles pour la défense extérieure contre l'incendie du haut village. À l'issue de ces travaux, des manœuvres pompiers grandeur nature auront lieu sur site afin de tester l'efficacité des bornes incendie et d'entraîner nos pompiers volontaires.

J'en profite pour vous rappeler que les pompiers de Banon sont encore et toujours à la recherche de volontaires âgés de 16 à 50 ans : pour tout renseignement il vous suffit d'appeler le nouveau chef de centre, l'adjudant Pascal PELATAN au 06 86 67 08 00, à qui je souhaite pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.

En attendant, espérons que nous serons épargnés par la canicule ou toute autre forme d'excès climatique et que chacune et chacun de vous passera un été agréable, ici ou ailleurs, en famille, entre amis ou dans son cercle quotidien, nomade ou sédentaire, au repos ou en activité, selon vos goûts, vos choix, vos contraintes personnelles, familiales ou professionnelles.

Grand bien !

Thibault DALLAPORTA

ILS SE SOUVIENNENT DE PIERRE MARTEL

Au début des années 50, dans les rues de Simiane un étranger interpelle un homme en short, un outil à la main : « On cherche M. le curé... » - « M. le curé, c'est moi » lui répond l'homme au short.

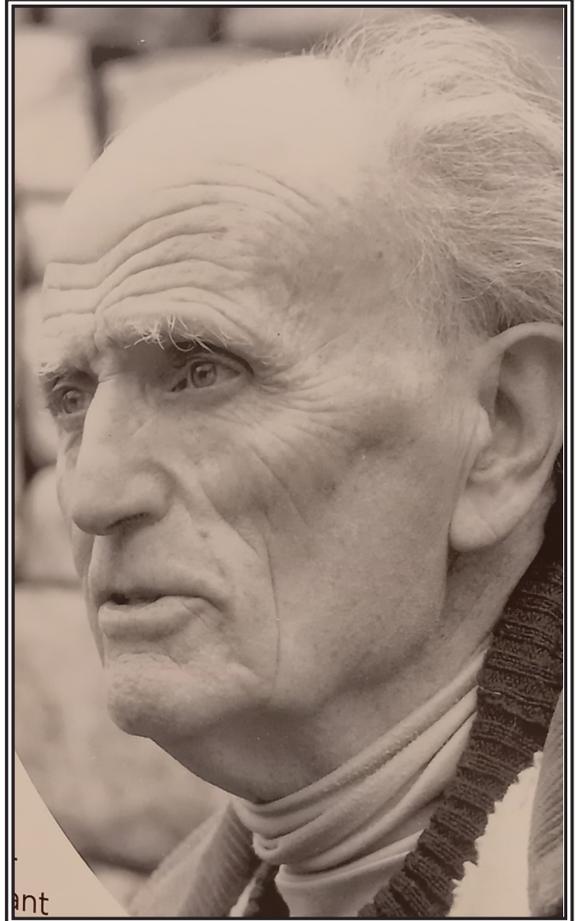
Un dimanche pendant la messe, une femme sort, apparemment pour faire ses besoins dehors. Quand elle revient le célébrant la rassure : « Vous pouvez rentrer, la quête est finie ! »

Ce curé en short et au franc-parler, c'est Pierre Martel, curé de Simiane de juin 1947 à septembre 1955. Tous ceux qui l'ont connu, à quel qu'âge que ce soit, s'enthousiasment à l'idée de répondre à nos questions : « Il voyait l'avenir..., c'était quelqu'un qui parlait bien et qui était à l'écoute des gens ; il n'avait pas d'ocillères » - « Ce n'était pas quelqu'un qui se montrait, un « moi je », c'était un homme humble. » - « C'était un fêtard... mais il était strict dans son métier » - « Il parlait le patois de chez nous ! » - « C'était un curé formidable ! S'il avait été maire de Simiane... Il avait des tas d'idées... » Toutefois, il arrive que le ton se fasse plus mesuré : « Je ne dirai rien qui fâche... Je ne dirai rien... ! » - « C'est un gars qui battait beaucoup de vent ! Il était passionné, jeune, dynamique, un peu trop, il n'était pas toujours très précautionneux avec la nature, il y allait à la pioche ou la masse, alors que les archéologues ils y vont au pinceau... Mais il a fait des choses quand même. Il ne s'est pas pavané à ne faire que des messes... Il a été honnête ! »

Ceux qui étaient les plus jeunes à l'époque l'ont essentiellement connu dans l'exercice de son sacerdoce. Ils étaient enfants de chœur - « C'était mon curé, je buvais son vin et mangeais ses hosties » se rappelle rigolard Jean-Pierre -, suivaient le catéchisme, faisaient leur Confirmation et leur Communion, installaient la crèche. Bernard garde un souvenir particulier de cette fameuse crèche : « On faisait la crèche,

il avait des santons magnifiques, tout habillés. On allait chercher la mousse pour faire le sol et c'est là qu'il m'a mis une claque... Je sautais de banc en banc ! »

Les plus jeunes se souviennent aussi, parfois, que le curé venait voir leurs parents ou grands-parents à la maison. « Il venait dans les maisons parler, il aimait ça. » « Je me souviens, il venait chez mes parents. Mon père n'était pas pratiquant, mais il s'entendait bien avec le Père Martel » se rappelle Léon. Quant à la grand-mère de Gilbert, « elle était amie avec



PIERRE MARTEL

le curé, ils se disputaient sans arrêt, il voulait la convaincre..., mais ça se passait bien. Elle avait son cheval et sa carriole, elle mettait une belle tenue et elle allait à la messe, « parce que je trouve les chants beaux » - On allait à la messe comme aujourd'hui on va au concert à Simiane...»

« La messe de minuit, c'était du théâtre » se rappelle Jean-Claude, encore émerveillé.

Et chez ceux dont les enfants n'allaient pas au catéchisme, il allait demander pourquoi, leur proposant toutefois de participer aux sorties qu'il organisait pour les jeunes.

Tous le disent, Pierre Martel avait un don pour embarquer tout le monde, croyants et non-croyants, jeunes et adultes ! Même un « bouffeur de curé » de passage à vélo à Simiane au début des années cinquante, tombé par hasard sur Pierre Martel, a été enthousiasmé par le personnage : « Parce qu'il lui parlait du pays » suppose Martine, sa fille, à qui il avait donné, pour son père, quelques aiguilles d'oursin fossilisées, gardées, depuis, précieusement. D'ailleurs, pour participer à la crèche vivante ou à la chasse aux fossiles, nul besoin d'aller au catéchisme ni même à la messe.

Les plus grands, eux, outre la messe et le caté, ont eu droit aux sorties. On le sait, natif de Revest-du-Bion, Pierre Martel était passionné par son pays. Et il n'a eu de cesse de sensibiliser jeunes et moins jeunes à ses richesses, d'en valoriser le patrimoine naturel, architectural et paysager. À l'époque où il était curé de Simiane, cela s'est concrétisé par des expéditions au Saut du Moine, à Oppedette, ou des descentes dans les avens. Dans sa Rosengart (ou sa Juva 4, tous ne sont pas d'accord...), il emmenait les jeunes Simianais chercher des dents de requin ou des fossiles, découvrir des fours à fer ou des stalactites dans les avens. C'était le bonheur pour eux ! « Il nous menait au Saut du Moine, dans une grotte, avec des tamis on grattait, on

tamisait... À l'époque on ne comprenait rien du tout, on avait 11 ans, il envoyait ça pour des collections, on l'aidait, c'était sa passion. » Il était parfois même audacieux : « Une fois, à Vaumale, avec les petits des écoles, ils ne sont pas arrivés à sortir ! » Une autre fois, c'est sa voiture qui s'est « échappée toute seule ! »

Mais il ne semble pas que les parents aient été inquiets de ces expéditions, où se mêlaient filles et garçons. Parfois il s'agissait juste d'une petite virée impromptue, avec un ou deux jeunes : « On promenait, d'autres fois on était plus nombreux et c'était plus organisé. »

Même la maison de Pierre Martel (l'ancienne maison Grenier) était ouverte à tous. « Il y avait de tout dans sa maison ! Il nous laissait entrer partout, sans problème. Sa maison, c'était un lieu de vie. » Et certains ne se privaient pas d'y passer régulièrement de longs moments de découverte en dehors de leur milieu familial.

Ensuite, il y a eu la création de l'association Alpes de lumière, en 1953, et puis les chantiers collectifs à Mane ou ailleurs. Même après le départ de Simiane du curé, des jeunes simianais ont continué à y participer.

C'est aussi lui qui a réalisé avec les jeunes les premiers balisages des chemins, en bleu, blanc et rouge et indiqué le nom des campagnes à l'entrée des chemins. Cette initiative est née après un drame : une femme était morte dans une campagne isolée que le médecin, errant sur le plateau, n'avait pas trouvée à temps ! Pour Pierre Martel, c'était intolérable, il fallait faire quelque chose, et il l'a fait !

Mais ce n'est pas tout ! C'est aussi à Pierre Martel que l'on doit, d'une certaine façon, le premier syndicat d'initiative de Simiane et dans la foulée notre association *Vivre à Simiane*.

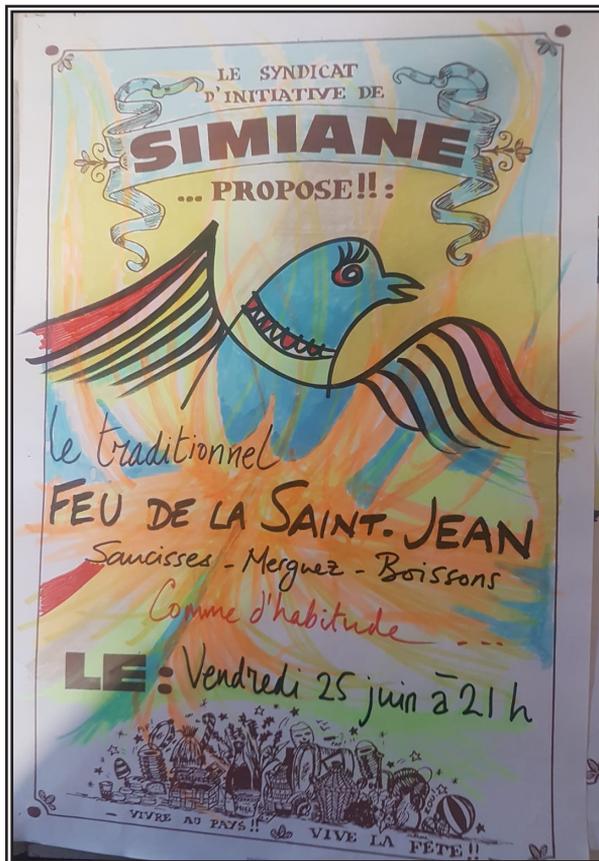
L'histoire est assez simple ! Quand en 1971, Martine, la Martine des aiguilles d'oursin fossilisés, arrive à Simiane avec l'intention

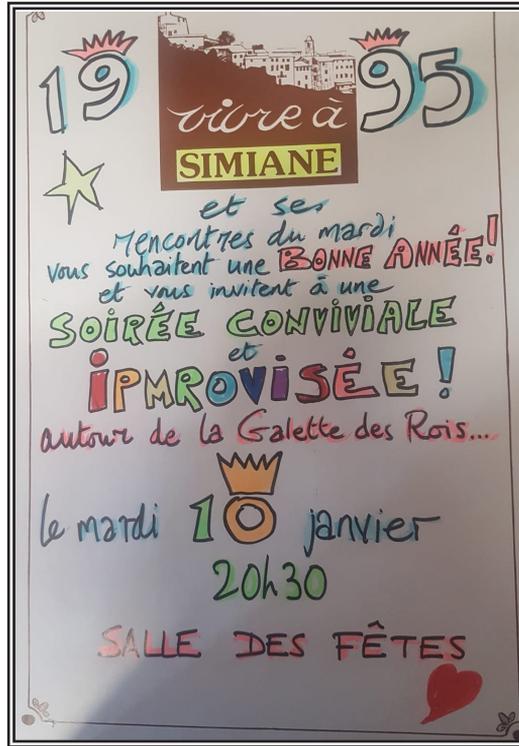
de s'y installer comme potière, elle achète la maison que l'on appelle aujourd'hui encore la maison de la potière, dans le cœur du village. Tellement au cœur que les touristes passent inévitablement devant, s'arrêtent et cherchent à s'y informer sur la village : « *J'étais le centre de renseignements... C'était sympathique mais un peu compliqué à gérer..., alors, on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose.* »

C'est comme ça que naît le premier syndicat d'initiative. Pierre Martel en avait créé un en 1952 mais il n'avait apparemment pas survécu à son départ de Simiane. Ni une ni deux, on va le voir à Mane pour lui demander conseil. Il n'en a qu'un seul : « *Allez voir les gens !* » Et voilà Martine et Brian, son compagnon, qui tous les soirs vont visiter au moins une ferme. Ils sont très bien reçus, à une exception près.

Pierre Martel leur apporte alors tout son appui. En 1976 l'association *Le syndicat d'initiative de Simiane-la-Rotonde* est créée. On donne des informations pratiques, bien sûr, mais on fait surtout un vrai travail d'animation : on organise des rencontres, des conférences, des fêtes, la manifestation *Tous dans la rue* incite les Simianais à ouvrir leur maison depuis le faubourg jusqu'au village, on organise sous la halle les premières foires aux produits du pays, des musiciens, des danseurs se produisent.

Et puis, quelques années plus tard, les syndicats d'initiative font l'objet d'une normalisation et des règles de fonctionnement leur sont imposées au niveau national. L'association ne peut pas suivre, en outre elle ne souhaite pas s'institutionnaliser, elle passe donc la main





à la mairie, sans hésitation, pour toute la partie information/renseignements. L'équipe se recentre sur la culture et la connaissance du pays et l'association prend le nom de *Vivre à Simiane (VAS)*. C'est le VAS que nous connaissons aujourd'hui !

Pour Martine, il est indéniable que le conseil que leur a donné Pierre Martel a été la clé de l'acceptation de leur initiative par les Simianais d'alors. Et aujourd'hui encore *Vivre à Simiane* se considère comme une héritière de l'œuvre de Pierre Martel.

Une œuvre que l'on pourrait considérer comme précurseur de ce que l'on appelle aujourd'hui le *développement local* et que Pierre Martel a quasiment inventé, ici, par amour pour son pays qu'il voyait se mourir sans que cela n'émeuve quiconque, porté par sa passion pour sa terre et sa rage de transmettre. Il l'a fait avec un enthousiasme que l'on a encore perçu dans les voix de Lucienne, Martine, Maryse, Bernard, Francis, Gilbert, Jean-Claude, Jean-Pierre, Léon, Maurice. Qu'ils en soient remerciés.

ROSE MEUNIER

MARDI 23 MAI 2023 BELLE ET IMPORTANTE CÉLÉBRATION

« Si tu veux que les hommes se haïssent, jette-leur du grain. Mais force-les de bâtir ensemble une tour et tu les changeras en frères. » (Saint-Exupéry, *Citadelle*, 1948)

C'est peut-être plus vrai que jamais, nous dit Claude Martel en reprenant cette citation que Pierre Martel rappelait au moment où il lançait la même année les premiers chantiers de bénévoles qui allaient être un des axes essentiels d'Alpes de lumière.

La météo du jour ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices. Mais Simiane fut protégée des dieux et c'est seulement quelques minutes après la fin des célébrations que la pluie arriva. Célébrations ? En effet, ce n'est pas une célébration, mais deux, une célébration double : le centenaire de la naissance de Pierre Martel (le 22 mai 1923), et les 70 ans de la création, à Simiane, d'Alpes de lumière.

Autour de Claude Martel dont le dynamisme et le rayonnement ont particulièrement marqué ces moments chaleureux, élus et représentants de l'État nous ont honorés de leur présence : le préfet Marc Chappuis

et la sous-préfète de Forcalquier Marie-Paule Demiguel ; la présidente du Conseil départemental Éliane Bareille, le président de la Communauté de communes Jacques Depieds, des maires de communes amies et les élus de Simiane.



CLAUDE MARTEL ET LES AMIS D'ALPES DE LUMIÈRE

Revenons sur les principaux temps forts qui ont rythmé cette journée.

Sous la Halle, un des lieux emblématiques de la commune, les « Tables d'en haut » avaient dressé un buffet pour nos invités. Claude Martel y retrouvait notamment des Simianais qui avaient connu Pierre Martel et elle évoquait avec eux telle ou telle anecdote et souvenir. Élus, habitants, représentants d'Alpes de lumière découvraient pour certains le lieu, pour d'autres évoquaient aussi des moments d'échange, des chantiers défendus par Pierre Martel auxquels ils avaient participé.

La visite du château et du haut village. En parcourant les rues du village pour monter au château, les hôtels anciens, le clocher apparaissaient au détour des murs de pierre. Si pour les Simianais comme pour les responsables d'Alpes de lumière, les lieux étaient bien



MME LA SOUS-PRÉFÈTE, M LE PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES, M LE PRÉFET, M LE MAIRE ET SON 2ÈME ADJOINT

connus, ils étaient une découverte pour nos invités qui saluaient la beauté et l'authenticité du village, découverte renforcée par la présentation rapide de la Rotonde et du château.

Une escapade dans les jardins de l'abbaye de Valsaintes, sous la conduite éclairée du maître des lieux, Jean-Yves Meignen.

Enfin, à 17h et en présence de nombreux Simianais, l'inauguration officielle de la salle Pierre Martel. Très émue, Claude Martel remercia Simiane de cette initiative, rappela

en quelques mots simples les voies tracées par le fondateur d'Alpes de lumière pour faire vivre ce pays de Haute Provence si riche de potentialités. La présidente Bareille, puis dans son allocution finale le préfet Chappuis ont quant à eux salué l'action exemplaire de la commune en nous assurant de leur soutien pour faire vivre et développer les actions nécessaires au développement de nos territoires ruraux, qui suscitent beaucoup d'espoir en ces temps difficiles.

Un « pot » amical clôturait, dans la salle Pierre Martel et autour de la belle exposition retraçant l'histoire d'Alpes de lumière, cette belle et lumineuse journée à tous points de vue.

GILBERT ELKAÏM



LA PLAQUE PIERRE MARTEL EST DÉVOILÉE

LA BIBLIOTHÈQUE DE PIERRE MARTEL

Quand le conseil municipal de Simiane a demandé à Claude Martel son accord pour donner le nom de Pierre Martel à la salle polyvalente de Simiane, elle a non seulement accepté avec joie, mais nous a fait une belle proposition. Celle de donner à la commune la bibliothèque personnelle de son mari. Homme à la curiosité universelle, Pierre Martel avait de fait plusieurs bibliothèques (religieuse, archéologique, etc.) mais celle que nous a proposée sa veuve est sans doute la plus intime, combinant arts, littérature, philosophie, histoire. La commune a accepté le don. Pas moins de 115 cartons de livres ont été apportés de la demeure de Claude Martel près d'Oraison, et sont stockés dans une salle de l'ancienne mairie. Provisoirement ? Oui bien sûr.

L'inventaire précis est en cours, avec l'aide de Claude Martel elle-même, une réflexion sur le lieu où les accueillir a été amorcée avec l'appui des services du département. La tâche est importante avant de pouvoir rendre accessibles ces livres à tous dans de bonnes conditions. Il y faudra de la patience et de la continuité dans l'action communale.

LE CAMION PISCINE

UNE PISCINE DANS UN CAMION ? ILS SONT FOUS CES SIMIANAIS, PAR TOUTATIS !

Non, ce n'est pas un extrait du dernier tome d'Astérix et Obélix mais bel et bien la première réaction à ce projet : comment, en ce mois de janvier 2023, est-on arrivé à faire nager nos écoliers dans une piscine itinérante et chauffée en plein cœur de Simiane ?



16 JANVIER 2023 - SOUS LA NEIGE

Cela faisait longtemps que trottait cette idée d'apprendre à nager à tous les enfants de l'école... Mme Dupuy, la directrice de l'école, est associée à cette volonté depuis de nombreuses années avec la municipalité : le village de Simiane étant situé loin de tout bassin chauffé et homologué pour l'apprentissage de la natation en milieu scolaire, le coût du transport par bus et le temps nécessaire au déplacement jusqu'à une piscine couverte rendaient ce projet impossible... Et pourtant, l'Éducation nationale, au travers de plans d'apprentissage comme l'*aisance aquatique* et le *savoir nager*, rend obligatoire l'acquisition des bases de la natation afin de réduire les risques de noyade, encore trop nombreux en France (1480 noyades à l'été 2021, selon Santé Publique France).

LA SOLUTION ?

Au lieu de déplacer 52 élèves pour des séances de natation dans une piscine éloignée, pourquoi ne pas prendre le problème à l'envers ?

Rapprocher la piscine devant l'école, voilà la vraie solution !

Seule l'association Aqwa Itinériss, basée à Rouen, propose l'impensable : le tout premier centre aquatique mobile au monde ! À bord d'un semi-remorque de 14 mètres de long se trouve une piscine équipée d'un fond réglable, des vestiaires et un sanitaire : l'air et l'eau sont chauffés à un minimum de 28 degrés comme l'impose la réglementation pour les scolaires.

TOUT A COMMENCÉ...

... Un soir d'octobre 2022 lorsque, après plusieurs mois de contact, l'appel suivant va tout déclencher : « *En raison d'une commune qui s'est désistée pour le mois de janvier 2023, le créneau pour recevoir le semi-remorque s'est libéré, est-ce que ça vous intéresse toujours ? Si c'est le cas, vous avez 15 jours pour nous confirmer.* » Nous voilà plongés au cœur d'un épisode de *Mission impossible*... Le compte à rebours a débuté : obtenir toutes les autorisations, réunir les fonds, évaluer les besoins techniques (raccordements à l'eau, aux eaux usées et aux eaux pluviales, raccordement électrique) et trouver un Maître-Nageur Sauveteur (MNS) pour s'assurer que ce projet est viable.

Grâce à la forte mobilisation de toutes celles et tous ceux qui ont cru au projet, l'inimaginable s'est réalisé : à peine un mois



INTÉRIEUR DU CAMION PISCINE

a suffi pour obtenir tous les feux verts, alors qu'il faut normalement une bonne année !

Et une opportunité incroyable... En guise de MNS, Esther BARON a répondu favorablement à notre appel : multiple championne de France, double championne d'Europe avec le record du 200m dos à la clef, Esther était aussi un exemple pour nos enfants qui la « badaient » avec toutes ses médailles !

Installé juste avant Noël au pied du grand sapin place René Char, le bassin mobile a attiré très vite la curiosité des petits et des grands.

On a même pu entendre des enfants demander « C'est le Père Noël qui l'a déposé ? »

Durant un mois, ce fut l'attraction du village !

En dehors des séances pour les enfants, les plus grands ont pu profiter de cours d'aquagym pour une remise en forme après les fêtes : au total plus de 700 créneaux de natation ont été proposés gratuitement par la mairie. Tous les enfants de l'école ont obtenu un diplôme !

Des plus craintifs aux plus aguerris, tous ont pris plaisir à évoluer dans ce milieu aquatique rassurant et adapté à leur progression.

La cérémonie de remise des médailles achevait ce cycle d'apprentissage, pour le plus grand bonheur des enfants fiers de leur réussite !

Simiane est la toute première commune du département des Alpes-de-Haute-Provence à avoir accueilli ce semi-remorque : déclarée site pilote par l'Éducation nationale qui recherche des solutions au désenclavement des villages du département vis-à-vis de l'apprentissage des bases de la natation par les élèves des écoles maternelles et primaires, notre expérience a été scrutée pour pouvoir essaimer dans d'autres localités.

Petits ou grands, nageurs ou simples curieux, futurs athlètes ou sportifs du dimanche, le souvenir d'une piscine itinérante plantée au pied du sapin de Noël restera gravé pour très longtemps dans la mémoire collective des Simianais !

NICOLAS ROBERTO



LA JOIE DES ENFANTS SE LIT DANS LEURS YEUX...
EN PLEINE ADMIRATION DEVANT ESTHER !

100 ANS... COMME LE TEMPS PASSE VITE...

Ginette BERTON a fêté ses 100 ans le 22 mai dernier.

À l'occasion d'une rencontre amicale, à laquelle tous les Simianais étaient conviés, M. le Maire lui a remis le diplôme de *citoyenne d'honneur de Simiane*.

Une chose est certaine, Ginette a Simiane chevillé au corps !

« *J'ai essayé de quitter Simiane, mais je suis revenue, j'ai l'impression que ma place est ici. Ma maison, mon mari, mes souvenirs...* », nous dit-elle avec détermination mais non sans émotion.



26 MAI 2023 - FAMILLE ET AMIS RÉUNIS AUTOUR DE MME BERTON

Et pourtant, ce n'est pas facile de vivre seule, loin de ses enfants, même s'ils descendent souvent, reconnaît-elle, qui plus est dans une maison conçue, à l'origine, sans penser qu'un jour on y serait vieux ! Et puis, être interdite de conduite, voilà qui coûte beaucoup à Ginette, tout comme de dépendre des uns et des autres pour l'emmener à Banon ou à Apt faire ses courses. « *Mais je ne vais pas m'amuser à déménager à Apt !* » Alors, elle n'a pas le choix, Ginette, elle doit se résoudre à demander... Heureusement, elle a des amis, des voisins, qui lui proposent spontanément ; mais, même accepter lui est difficile !

Malgré cet entourage bienveillant, d'entrée de jeu elle nous déclare : « *Je vis en solitaire, parce que je suis dans le passé.* » Le passé qu'elle aime faire revivre, c'est celui de ses 20-25 ans, « *mes plus belles années* », celles passées, jeune mariée, au Maroc. En revanche, celles qu'elle essaie d'oublier, ce sont les dix dernières, celles du déclin puis du décès de Joseph, son mari, de sa tentative de quitter Simiane... Elle se replonge dans leurs correspondances des trois années précédant leur mariage. « *Ça me fait du bien et ça me fait du mal. C'est difficile d'être seule avec son passé... !* ». C'est comme ça que passent les journées de Ginette, qui lit difficilement à cause d'une DMLA, la maison aussi l'occupe...

En dépit de cette mélancolie lancinante, en dépit de son âge, dont il n'y a pas de quoi faire tout un plat, pense-t-elle – d'ailleurs ce sont ses enfants qui l'ont poussée à faire quelque chose, si elle avait été seule, elle n'aurait rien fait du tout –, Ginette ne manque pas d'envies, de projets même. Pour preuve : « *J'ai toujours peur que le temps me manque, alors je me dépêche et c'est en me dépêchant que je fais des bêtises !* ».

De grâce, ne vous dépêchez pas trop, Ginette, même si, comme vous le dites, « *Je sais que mes jours sont comptés* ». Qu'au moins vous puissiez continuer à aller et venir dans votre chère maison, à vous occuper de vos fleurs, à monter dans une voiture, même si ce n'est pas la vôtre..., à chasser les mauvais souvenirs, même si nous savons que les bons ne suffiront pas à vaincre votre solitude ! Depuis longtemps Simiane vous a adoptés, vous et Joseph.

Que votre solitude soit aussi entourée que possible !



TOC'KÉ À DOMICILE



Depuis bientôt un an, Simiane dispose d'un nouveau traiteur à domicile. Charlène Contoli-Martinez, habitante de Cheyran depuis 2013, a, en effet, choisi de quitter l'Ehpad de Banon où elle travaillait en cuisine, pour créer sa propre entreprise.

Elle s'adapte à toutes les situations, Charlène, et propose plusieurs formules. Depuis celle d'un traiteur classique pour des réceptions pouvant aller jusqu'à 120 personnes, jusqu'au portage de repas à domicile pour un jour ou pourquoi pas pour vos repas de la semaine, en passant par la formule cheffe à domicile avec service à table. Elle le fait pour des petits groupes mais quand même... « *Ce sont les grands groupes qui me plaisent le plus* ». Par exemple, elle a fait une grosse paëlla pour et avec les salariés d'un établissement d'aide par le travail (ESAT). Là, elle était cuisinière-accompagnante.

Quelle que soit la formule, elle est toujours seule en cuisine. Pour une réception, c'est une semaine de travail ! Heureusement, pour le service elle peut compter sur l'aide de sa maman et celle de son mari le week-end.

Mais elle n'a quand même peur de rien, Charlène ! Parce que, actuellement, le laboratoire dans lequel elle fait ses préparations est à une bonne demi-heure de route de Simiane, à Barret-de-Lioure, où elle profite de l'installation de l'ancien restaurant de sa mère. Disposer d'un labo gratuit dans la phase de lancement de son entreprise est certes appréciable... Mais elle aimerait quand même trouver un local proche de chez elle. Et puis, elle aimerait recruter assez rapidement, et pourquoi pas son mari... !

Une vraie entreprise familiale qui « [veut] être un traiteur familial. Je veux rentrer dans les familles, quand il y a un baptême, une fête... ». D'ailleurs Charlène compte beaucoup sur le bouche à oreille pour se faire connaître, et manifestement cela marche. Elle s'est déjà constitué une clientèle qui va de Bonnioux à Séderon, en passant par Apt et ses environs, et pour 2024 les réservations ont bien commencé !

Quelle énergie !

RM

LE CAFE
des tables

EN HAUT : DES TABLES... AU CAFÉ !

Que ce soit au château, ou en parcourant le haut-village, on est souvent interpellé par des visiteurs : où peut-on manger, où peut-on boire un coup ?

Cette année, on peut répondre de manière plus satisfaisante.

En effet, après avoir répondu à l'appel à candidatures conjoint de la Communauté de communes et de la mairie de Simiane, Emmanuelle et Serge, propriétaires des

Tables d'en haut, ont obtenu la concession du local dit anciennement de La Palette, et de la place des Halles.

Comme ils avaient par ailleurs réalisé des travaux pour créer une nouvelle salle en face des Tables d'en haut, l'offre s'est ainsi élargie, au moins pour la saison estivale et jusqu'au début de l'automne.

On a donc, en remontant la rue Ponson du Terrail, le restaurant les Tables d'en haut, avec deux salles en intérieur et la terrasse en extérieur, proposant une cuisine variée et de qualité concoctée par Emmanuelle et sa fille Fleurette, elle-même professionnelle de la restauration.

Et de l'autre côté, on prend place sous la halle avec un service de salades, de charcuteries, et de fromages du pays, dans le cadre du Café des tables, avec de temps en temps de belles animations musicales !



MA NINE

« Ma nine, c'est comme ça que nous appelait ma grand-mère, mes cousines et moi ! Alors cette boutique, c'est un peu un hommage... »

C'est par ces mots que nous commençons notre conversation à bâtons rompus au lendemain de l'inauguration de Ma Nine, une boutique apparue dans le paysage simianais le 26 avril dernier.

Lové dans l'ancien Local des associations, rue du Faubourg, cet écrin a été entièrement rénové par Anthony et Coralie RICHAUD. Et quel résultat ! Un endroit où on perçoit tout de suite le souci du détail, où le moindre espace a été calculé pour qu'on s'y sente bien. Un salon d'essayage a été aménagé au fond de la boutique, respectant une intimité à laquelle

Coralie a tenu dès le départ : discrétion et bien-être... On pourrait d'ailleurs parler de Coralie en ces mêmes termes ! Fille d'Annie, petite-fille de Josette et Maurice BLANC, Coralie a deux magnifiques enfants et une réputation de bosseuse : derrière un visage laissant paraître peu d'émotions (et une grande timidité...), c'est un volcan qui sommeille. Exigeante, toujours. Rien n'est laissé au hasard, tout a une place précise dans sa vie : la famille, les amis, le boulot... même si, quand on fait la fête, le désordre c'est bien aussi !

Nous sommes assis au fond de la boutique, elle fait face à l'entrée : tout en parlant, elle admire son dernier bébé, son œuvre, il se dégage beaucoup de fierté, d'ambition, d'énergie et d'envie : « *Je vois plus grand* », me dit-elle... Un volcan, vous disais-je !

Ici, tout est en ordre, bien rangé : dans son magasin, ce n'est pas le bazar ! Et pourtant, l'idée de ce « *concept store* », c'est, dit-elle, « *un anglicisme pour dire bazar, comme à l'ancienne, on y trouve de tout, de la déco, de la vaisselle, des accessoires, des vêtements et des cosmétiques... pour tous les âges et pour tous budgets ! Des idées cadeaux, de 7 à 90 €...* »

La suite ?... Coralie rêve de réunir commerçants et artisans de Simiane pour monter des projets ensemble, se rassembler autour d'événements festifs et d'animations commerciales. « *Les marchés nocturnes, c'est déjà un bon début... mais j'imagine encore plein de choses !* »

Coralie, c'est notre petit volcan simianais... et on l'adore comme ça !



LIBRE REGARD SUR UNE EXPOSITION À LA ROTONDE

ALAIN BERNEGGER, LA SCULPTURE ET LA VOUSSURE

il fait flèche de tout bois
 et de toute pierre un clair carquois
 une fois du château le seuil franchi
 vous êtes plus que de raison interdit



EXPOSITION
 ALAIN
 BERNEGGER.
 CHÂTEAU
 MÉDIÉVAL DE
 SIMIANE-LA-
 ROTONDE

la vénus vous accueille de tous ses rayons
 formes sensuelles ouvertes aux horizons
 courbures de pierre et de souplesse
 terre lumière et allégresse

les monumentales voussures hébergent
 des sculptures les longilignes verges
 les roues de bois et d'écorce
 acquiescent à l'élégant négoce

les perches de cornouiller s'incurvent et gémissent
 les brisures des frustes pierres s'arrondissent
 la tension est visible fragile
 mais l'équilibre tient docile

ici un soleil de bois rayonnant
 là une boule de grès triomphant
 l'univers s'élance vers la voûte
 et lui offre sa terrestre croûte

vous êtes sans coup férir happé
 par un fil insoupçonné
 vous tombez dans le piège
 une fois le seuil franchi du rêve

une oblongue raquette à neige surgit
d'une dense étendue inuit
la lanière de bois imite le cuir
l'ajour se déploie pour mieux y luire

des lances apaches s'entrelacent
et nouent un bouclier de panache
leurs arceaux jouent sur des berceaux
tissés de silences et de mots



CHÂTEAU
MÉDIÉVAL DE
SIMIANE-LA-
ROTONDE

sous les arcades rotondales
des contours de bouches médiévales
sous les ogives illuminées
des yeux rivés sur l'éternité

les têtes de pierre sur les piliers
contemplant médusées émerveillées
cette noria inhabituelle
d'une Éva maria originelle

des figurines de chapiteaux borgnes
souponnent mutines et lorgnent
elles rient de se voir si belles
l'une marguerite l'autre asphodèle

adossée à la colline la hiératique plume de rune
se dessine sur fond de lune
elle chante la splendeur de simiane la provence
source et manne de jouvence



« PLUME
DE PAROLE »

elle sculpte le bois des forêts alentour
la pierre en ses plus beaux atours
des saules esseulés l'intimité
de la rocaille la florale nudité



CHÂTEAU
MÉDIÉVAL DE
SIMIANE-LA-
ROTONDE

le masque de pierre raille les failles du présent
effervescent et se rit
le sculpteur taille les murailles du passé
dissimulé et sourit

il fait flèche de tout bois
et de toute pierre un bon aloi
une fois de votre âme le seuil franchi
vous êtes non sans raison converti

ANDRÉ KOZIMOR
(Photos A. K.)

ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE DANS LA COUR DU CHÂTEAU

Le mardi 13 juin 2023 au matin, une émouvante cérémonie s'est déroulée dans la cour du château de Simiane, témoignant des relations amicales entre la commune et le 2^e Régiment étranger de génie basé à Saint-Christol-d'Albion.

Les lecteurs de *l'Écho Simianais* ont pu constater en effet à la lecture d'anciens numéros le choix fait par deux fois de notre château pour y célébrer la victoire d'Austerlitz le 2 décembre au soleil levant sur la terrasse.

Cette fois-ci, il s'agissait d'une cérémonie très particulière : la passation du commandement de la compagnie dite d'appui du régiment. Cette compagnie qui réunit près de 300 soldats et officiers joue un rôle particulièrement important, notamment sur les théâtres dits d'opérations extérieures où la France est appelée à intervenir. Elle regroupe un grand nombre de compétences permettant d'accompagner les troupes et d'exercer leur action : électriciens, mécaniciens, sapeurs, logisticiens, etc. C'est dire que pour le commandement, la gestion de cette compagnie est particulièrement complexe, tel ou tel groupe partant en Afrique, un autre sur un autre continent, etc.

En présence du chef de corps commandant le Régiment, le colonel Combe, qui sera d'ailleurs remplacé quelques jours après par le colonel



Roy, de nombreux officiers, des familles de militaires, ainsi que des représentants du conseil municipal de Simiane-la-Rotonde, le capitaine Grall a transmis le commandement de la compagnie d'appui au capitaine Vuidepot.

Stoïque sous une pluie heureusement légère, le détachement présent de la compagnie a pris place en défilant dans la cour du château. La passation de commandement repose sur un rituel précis et parfaitement rodé, qui symbolise la continuité de l'action : le capitaine Grall a remis le fanion de la compagnie au colonel. Celui-ci, après avoir fait l'éloge de l'action du capitaine, a transmis le fanion au capitaine Vuidepot, affirmant que celui-ci poursuivrait l'action de son prédécesseur sans solution de continuité et avec le même esprit de dévouement et les mêmes qualités professionnelles. Et c'est sous l'autorité de son nouveau chef que le détachement est ressorti du château pour un court défilé sur la route menant au chemin des Moulins.

La cérémonie s'est terminée par un « pot » amical dans la salle basse de la Rotonde, où nos invités ont ainsi pu admirer l'exposition en cours.



GE



— COURRIER DES LECTEURS —

Vous souhaitez réagir à un article, proposer un sujet ou un thème pour un prochain numéro de l'Écho Simianais... alors écrivez-nous et nous vous publierons dans cette nouvelle rubrique « Courrier des lecteurs » !

Envoyez-nous un mail à mairie@simianelaronde.fr

— ÉTAT CIVIL —

Au premier semestre 2023...

Il nous a quittés...

JOSÉ LAVAGI DISPARU LE 09 MAI

Ils se sont dit *OUI* !

MARINE CAMUZAT ET ANTHONY POVEDA-COLLOMBON LE 08 AVRIL

NATHALIE FOURÉ ET MICAËLA PEREZ-QUEYROI LE 10 JUIN

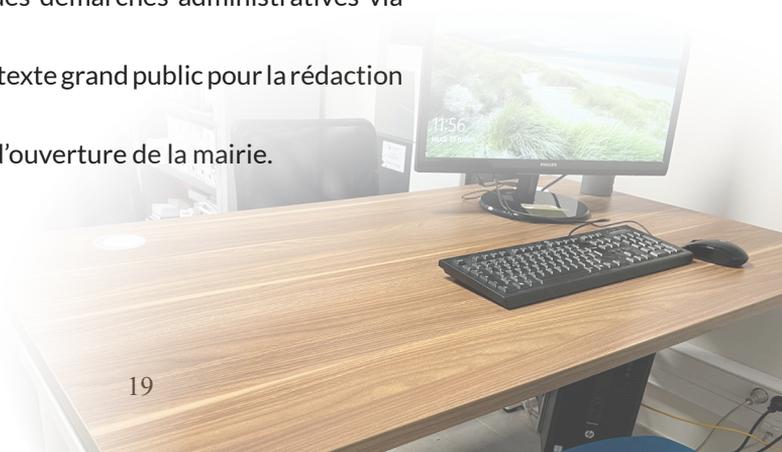
— SERVICE PUBLIC —

EN MAIRIE

Un poste informatique est désormais mis à la disposition de celles et ceux qui ont besoin d'effectuer des démarches administratives via Internet.

Il dispose aussi d'un traitement de texte grand public pour la rédaction de courrier, CV, etc.

Il sera *en libre-service* aux heures d'ouverture de la mairie.



LA MAIRIE

TÉLÉPHONE : 04 92 75 91 40

E-MAIL : MAIRIE@SIMIANELAROTONDE.FR

ADRESSE : 2 PLACE RENÉ CHAR, 04150 SIMIANE-LA-ROTONDE

SITE INTERNET : WWW.MAIRIE-SIMIANE-LA-ROTONDE.FR

INSCRIPTION HERMÈS : WWW.SIMIANELAROTONDE.FR

HEURES D'OUVERTURE :

- LUNDI ET VENDREDI DE 14H00 À 17H00
- JEUDI DE 09H00 À 12H00

PERMANENCE DES ÉLUS : CHAQUE SAMEDI DE 10H00 À 12H00

NUMÉRO D'URGENCE : 06.25.25 19.41

LA BIBLIOTHÈQUE

HEURES D'OUVERTURE : MARDI ET SAMEDI DE 16H00 À 18H00

LE CHÂTEAU

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE À CONSULTER SUR LE SITE INTERNET

WWW.SIMIANE-LA-ROTONDE.FR

LA POSTE

HEURES D'OUVERTURE :

- LUNDI, MARDI ET VENDREDI DE 14H15 À 16H45
- MERCREDI DE 14H15 À 16H00
- JEUDI DE 10H15 À 12H45
- SAMEDI DE 10H30 À 12H00
- TERMINAL CB DISPONIBLE

L'Écho Simianais - Bulletin municipal semestriel gratuit

Impression : Imprimerie ODIM – 200 exemplaires sur papier recyclé.

Nous remercions Benoît DUMAS pour la mise à disposition gracieuse de la photographie de couverture.

Version électronique à retrouver sur le site internet de la mairie.